Diocèse de Créteil

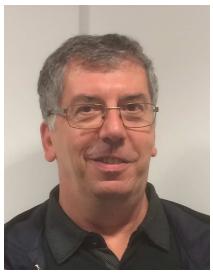
Diacres 94

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N° 59 janvier 2021

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 01 48 86 52 49
micheleroblot@yahoo.fr

EDITO



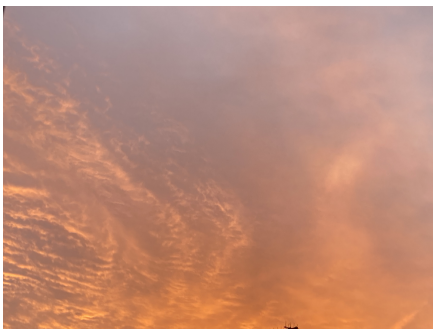
Jean-Luc Védrine, prêtre
Délégué diocésain au Diaconat

Lorsque vous recevrez ce nouveau numéro de Diacres 94 consacré à Laudato Si, vous aurez tous appris la nomination comme évêque de Créteil de Mgr Dominique Blanchet, jusque-là évêque de Belfort -Montbéliard. Le comité de rédaction de Diacres 94 est heureux de souhaiter la bienvenue à notre nouvel évêque et de remercier Mgr Santier pour ce qu'il a apporté au diocèse au cours des 13 années qu'il a passées parmi nous. La fraternité diaconale se joint à moi pour le remercier tout particulièrement pour son soutien fraternel et ses encouragements dans la mission.

« Laudato Si » : il peut paraitre banal pour une revue, aujourd'hui, de publier un numéro sur ce sujet. Mais c'est bien parce que le comité de rédaction a estimé que les diacres avaient une place particulière à tenir au titre de leur service du monde et de l'Église, qu'il a semblé indispensable de vous faire parvenir ce nouveau numéro de Diacre 94.

Ainsi, le dossier que vous avez en mains permet à plusieurs diacres du diocèse de décliner la manière qu'ils ont d'être « les gardiens du service dans l'Église » pour que toute l'Église collabore au nécessaire prendre soin de ce monde qui est confié à tous. De même, l'expression de deux épouses de diacres et le récit d'une équipe paroissiale nous donnent à voir les initiatives qui se lancent sur le diocèse afin que soient écoutées « la clameur de la terre et la clameur de pauvres ». Nous sommes tous concernés si nous nous rappelons que « la grande écologie inclut un aspect éducatif qui provoque le développement de nouvelles habitudes chez les personnes et les groupes humains ». C'est ainsi que le Pape François dans *Querida Amazonia* (numéro 58) rappelle que « il n'y aura pas d'écologie saine et durable capable de transformer les choses si les personnes ne changent pas, si on ne les encourage pas à choisir un autre style de vie moins aride, plus serein, plus respectueux, moins anxieux, plus fraternel ». Ainsi, pour notre part, associons nous aux hommes de bonne volonté qui œuvrent déjà à faire de la création une bonne nouvelle.

En ce temps difficile pour beaucoup d'entre nous, il est bon de se souhaiter une belle et heureuse année 2021. Que se lèvent, au milieu de nous, des femmes et des hommes capables de rendre notre terre habitable pour tous.



Eglise catholique en Val-de-Marne

Les dispositions sanitaires rendant difficile l'organisation de temps forts de rassemblement, nous avons convenu avec Monseigneur Dominique Blanchet de vivre dans une même célébration son installation et mon au-revoir. Je serai donc présent le 28 février. Ceci nous permettra plus facilement d'inviter les autorités civiles à ces moments importants de la vie du diocèse. En fin de célébration, Monseigneur Blanchet s'adressera oralement à tous. Pour ma part, je suis heureux de le faire maintenant au travers de cette lettre.

Mercredi 20 janvier 2021

Chers frères et sœurs en Christ,
prêtres, diacres et consacrés,

La vocation qui nous est commune, la plus forte, la vocation baptismale qui nous unit au Christ, le Fils du Père, fait de nous des frères, comme le souligne le Pape François dans *Fratelli Tutti.*

Cette fraternité s'étend à tous les êtres humains qui sont aimés de Dieu quelles que soient leur origine, leur langue, leur culture, leur religion.

Au moment où je vous quitte, après la nomination de votre nouvel évêque Monseigneur Dominique Blanchet, nomination qui vous réjouit, je vous adresse un message d'au-revoir, message d'amitié et de fraternité.

Le Val-de-Marne est un territoire où vivent ensemble, dans la maison commune, des hommes et des femmes, des personnes d'âges variés, issues de 87 nationalités, de cultures et de religions différentes.

Le diocèse de Créteil est cette portion du peuple de Dieu confiée à un évêque pour qu'il en soit le Pasteur.

Ce qui m'a habité pendant ces 13 années parmi vous c'est de promouvoir la culture de la rencontre qui conduit au dialogue avec celui ou celle qui est différent de nous et instaure entre tous des relations empreintes de respect, des relations fraternelles.

Je vous laisse ce message : partout où vous êtes en famille, au travail, dans votre ville, quartier, cité, dans vos relations culturelles ou de loisirs : « cultivez la culture de la rencontre et du dialogue ».

Combien de belles rencontres avons-nous vécues : avec les jeunes et les enfants dans les lieux où ils aiment se rassembler, avec les élus que je remercie pour leur accueil, avec les personnes vivant dans des cités jusque dans leur appartement, avec les communautés religieuses vivant dans ces cités ?

Ces rencontres ont eu pour cœur l'Evangile, la Parole de Dieu qui est la lampe pour nos pas, la lumière pour notre route. Par les Maisons d'Evangile et d'autres outils, vous continuerez ce chemin avec votre nouvel évêque, Monseigneur Dominique Blanchet, car rien ne peut se bâtir en Eglise si la maison n'est pas fondée sur le roc de la Parole de Dieu.

L'annonce de la Joie de l'Evangile prime sur l'organisation, ainsi que le prendre soin des plus fragiles dans la société et entre acteurs pastoraux.

Au moment de rejoindre la Normandie pour le repos, après avoir été éprouvé plusieurs années par une maladie pulmonaire puis la Covid, et des blessures lointaines, je demande pardon à ceux que j'ai blessés dans l'exercice de mon ministère et je pardonne à ceux qui m'ont blessé. Je resterai en communion avec vous, par la pensée et la prière, et je compte sur la vôtre.

En ces temps où nous sommes touchés par la pandémie, si nous prenons le temps pour intérioriser notre relation à Dieu et à nos frères, la lumière de l'Espérance peut ouvrir pour nous des chemins nouveaux.

Préparez vos cœurs à accueillir votre nouvel évêque dans l'action de grâce.

+ Michel Santier

Evêque émérite de Créteil

Message de Monseigneur Dominique Blanchet

aux habitants du Val-de-Marne

Le 9 janvier 2021

Chers amis du Val de Marne,

Vous apprenez par les médias ce midi que le pape François m'a appelé à venir vous rejoindre pour être votre évêque. C'est avec une grande paix que je reçois cet appel et suis déjà curieux de ce que le Seigneur attend et espère de notre rencontre.

C'est en serviteur que je viens vers vous, accueillant humblement mais avec confiance cette charge et le déplacement qui m'est demandé. Avec le synode, vous avez été nombreux à prendre parole pour discerner les chemins d'une Eglise catholique en Val-de-Marne qui soit en sortie. Je sais l'importance d'un tel travail et j'écouterai de vous ce qui a conduit aux orientations qui guident aujourd'hui le diocèse de Créteil. Nous poursuivrons ensemble le chemin selon ce que l'Esprit nous indiquera.

En ce jour, je ne peux m'empêcher de vous partager ces mots magnifiques que beaucoup d'entre vous connaissent déjà : «Une fois que nous avons connu la parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous, une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous : nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent.» Ils sont de Madeleine Delbrêl et résonnent particulièrement en mon cœur depuis que je l'ai mieux découverte en 2004. J'y vois ici un petit clin d'œil de sa part. Je me réjouis d'avoir l'occasion de la connaître maintenant comme une sœur ainée qui me guidera dans mon ministère de rencontre au travers de vos rues et de vos maisons, qu'elle a passionnément aimées.

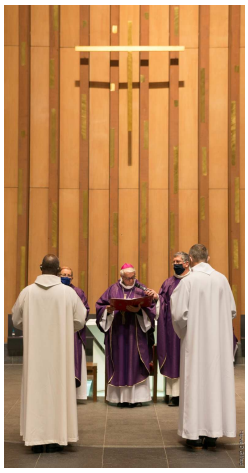
Dans la joie d'apprendre à vous connaitre, communautés chrétiennes, prêtres, diacres, laïcs en mission, personnes consacrées, et par vous d'apprendre à aimer les habitants du Val de Marne, je me confie à votre prière et vous assure déjà de la mienne.

+ Dominique BLANCHET Evêque nommé de Créteil

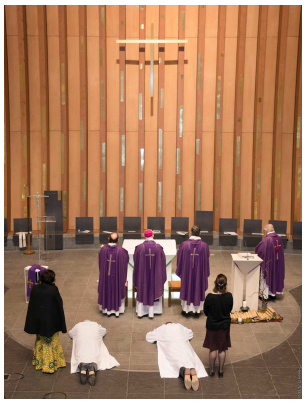
l'Agenda des Diacres en Val-de-Marne

Samedi 9 janvier 2021	Journée régionale des diacres d'Ile-de-France Véronique Fayet et Etienne Grieu, "Tension féconde entre liturgie et charité" **JOURNEE REPORTEE**
Dimanche 10 janvier 2021	Institutions de Cliff ASSI, Saint-Charles-Borromée à Joinville-le-Pont
Vendredi 15 janvier à 20h et samedi 16janvier matin	Formation commune prêtres, diacres, épouses de diacres et LEME Pères Paulin Poucoutra et Vincent Lascève sur le thème "La piété populaire"
Samedi 30 janvier 2021	Forum sur le travail « Le travail, une bénédiction ? » Créteil, Cathédrale, 14h à 16h30
Dimanche 21 février 2021	Institutions Luc BERANGER, Saint-Jean-Baptiste, Le Perreux, 11h
Dimanche 28 février 2021	Installation de Monseigneur Dominique BLANCHET et action de grâce de Monseigneur Michel Santier Cathédrale de Créteil, 15h, sur invitation nominative
Samedi 6 mars 2021	Conseil Diocésain du Diaconat, Annonciade, Thiais, 9h à 12h30
Dimanche 7 Mars 2021	Institutions Gustave HIRA, Saint-Louis, Choisy-le-Roi, 10h30
Samedi 20 mars 2021	Temps de formation des diacres par Frère Frédéric-Marie Le Méhauté « François d'Assise et le baiser au lépreux, une expérience fondatrice de sa vie et de son action avec les pauvres » dans la perspective du pèlerinage à Assise
Samedi 29 mai 2021	Conseil Diocésain du Diaconat, Créteil, 9h à 12h30
Samedi 3 juillet 2021	Journée fraternelle à Chartres
Dimanche 24 au jeudi 28 octobre 2021	Pèlerinage de la fraternité diaconale en famille et avec notre Evêque à Assise

Ordination diaconale de Laurent CARDINNE et Jean-Baptiste PANDZOU
Cathédrale de Créteil - 6 décembre 2020



Quelques photos de la célébration que quelques-uns ont pu vivre sur place et que beaucoup d'autres ont pu suivre via leur petit écran...



HOMÉLIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Is 40, 1-5, 9-11 ; 2 P 3, 8-14 ; Mc 1, 1-8

Le temps de l'Avent pourrait se résumer par deux verbes que nous venons d'entendre dans les lectures de la Parole de Dieu de ce jour :

1/ attendre

2/ patienter

Notre monde, qui désire que tout se réalise et tout de suite, prend conscience à travers la pandémie de la Covid qu'il faut encore attendre, prendre son mal en patience avant qu'advienne la victoire sur ce virus et pouvoir reprendre non pas la vie d'avant, mais la vie autrement.

Vous, chers Laurent et Jean-Baptiste – un beau nom pour le temps de l'Avent – avec Caroline et Cécile vos épouses, et vos enfants, on peut dire que vous attendiez cette ordination diaconale ; elle a été reportée trois fois, attendant que les dispositions du protocole sanitaire permettent le rassemblement de ce jour, en notre cathédrale. L'aurore s'est levée ce matin et vous avez ainsi manifesté beaucoup de patience.

Car l'Apôtre Pierre, dans la deuxième lecture, nous dit

> *Il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour.*

Ce jour est arrivé et, pour vous, c'est le jour du salut, du Royaume, dont votre ordination diaconale est un signe pour nous tous. Comme tous nos contemporains, nous attendons un ciel nouveau, une terre nouvelle où résidera la justice, où les plus fragiles, les plus démunis, les déplacés à cause des guerres, les migrants prendront place à table avec nous, à la table du Royaume de Dieu, au grand festin où le nombre des invités ne sera pas limité, ne sera pas compté.

Comme il nous est bon d'entendre, en ces temps difficiles, cette Bonne Nouvelle, que Dieu désire pour son peuple :

> *Consolez, consolez mon peuple !*

La consolation est un nom attribué à l'Esprit Saint, et consoler c'est étymologiquement être avec celui qui est seul, prendre soin de lui.

Par l'imposition des mains, le don de l'Esprit Saint, la prière d'ordination, Laurent et Jean-Baptiste, vous allez être, comme diacres, configurés à Jésus serviteur de la charité, de la consolation et de la Parole.

Jésus a été envoyé par le Père pour aller à la recherche des brebis perdues, pour les porter sur ses épaules, les porter sur son cœur, pour leur redonner du courage et reprendre la marche, pour qu'ils éprouvent la tendresse et la miséricorde du Père qui guérit toute blessure.

L'Esprit Saint que vont recevoir nos deux frères fera d'eux des serviteurs, des serviteurs de la consolation et de la charité du Seigneur auprès de son peuple, pour qu'en ce temps d'épreuve, les plus faibles comme les plus forts ne se laissent pas envahir par la tristesse, la peur, le repli sur soi, puisque l'autre, aujourd'hui, peut devenir une menace, et qu'au lieu d'un linceul de mort, dans la nuit puisse se lever un rayon de lumière et d'Espérance.

Vous serez les messagers de cette Bonne Nouvelle de l'Espérance, comme l'expriment à la fois le prophète Isaïe et le commencement de l'Evangile de Marc à travers de belles images poétiques et symboliques :

> *Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion, élève la voix, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem, élève la voix, ne crains pas.*

Le diacre est envoyé comme serviteur de la charité, de la consolation mais aussi comme le messager de la Bonne Nouvelle, de l'Evangile.

Vous aurez la mission non seulement de proclamer l'Evangile lors de l'Eucharistie dominicale et autres célébrations, mais aussi de la proclamer par l'homélie et par toute votre vie.

J'ai été surpris d'apprendre par une enquête nationale sur le diaconat qu'un diacre prêche en moyenne trois fois par an ;c'est peu et c'est dommage, car le diacre a sa manière propre de prêcher, enraciné qu'il est dans sa famille, son milieu professionnel, son quartier, et cela doit rejaillir dans sa prise de parole comme signe de l'Incarnation de Jésus que nous allons célébrer à Noël.

> *Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous.*

Le diacre a sa propre manière de donner des mains et des couleurs à l'Evangile, sans forcément élever la voix ou chercher à apparaître dans les médias.

J'espère de tout cœur que vous prêcherez plus que trois fois par an, ainsi que tous les diacres !

L'Evangile, en reprenant le prophète Isaïe, nous dit que Jean-Baptiste est celui qui prépare les chemins, les sentiers du Seigneur ; il ouvre les cœurs à la conversion pour qu'ils puissent accueillir Jésus, celui qui va venir.

Le diacre est, comme Jean-Baptiste, le ministre du seuil, celui qui prépare les chemins, trace les sentiers pour que la Bonne Nouvelle de l'Espérance puisse rejoindre en ce temps tous les soignants, le personnel de santé dont la tâche ne s'est pas arrêtée au premier confinement, pour que la Bonne Nouvelle puisse rejoindre les jeunes, répondre à leur soif, ces jeunes qui désirent entendre une parole qui les fait vivre et les met en route.

Avec patience, la patience du semeur, soyez des diacres serviteurs de la charité, de la compassion et de la consolation du Seigneur.

Soyez des diacres serviteurs de la Parole.

Et chacun à votre manière élevez la voix, pour proclamer la Parole du Seigneur. Ne craignez pas, car le Seigneur vous dit

> *Je suis avec vous.*

Quelques témoignages sur la réception de l'Encyclique Laudato Si

Laudato si', Fratelli tutti et diaconat

François FAYOL, diacre

Dans ses deux encycliques sociales, *Laudato si'* (2015) et *Fratelli tutti* (2020), le pape François nous incite à contempler la création, à prendre soin de la maison commune et dans le même temps des plus pauvres, il nous invite à vivre en frères et sœurs, à nous faire proche de notre prochain, ceux qui nous entourent et ceux que souvent nous ne voyons pas.

Ces deux encycliques, les deux faces d'une même pièce, nous livrent la pensée profonde du pape François sur la place de chacun de nous en ce monde : *« nous sommes les "gardiens de la création", du plan de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement. »* (Pape François, Homélie à la messe du début du ministère pétrinien, 19 mars 2013)

Le message de *Laudato si'* est simple : Tout nous est donné –Tout est intimement lié – Tout est fragile. Il est exigeant et nous incite à choisir et tenir trois attitudes : Apprenons à contempler la création, à nous émerveiller – Rendons grâce pour la création, ses créatures et ses bienfaits – Laissons-nous convertir, chacun et en communauté, pour adopter un style de vie plus sobre, plus respectueux de l'environnement, de la justice et de la solidarité avec les plus fragiles.

Approfondissant son premier message au balcon de Saint-Pierre, le soir de son élection, le pape François, François de Rome, s'inscrit à la suite de François d'Assise, en répétant à qui veut bien l'entendre : *« Je veux une Église pauvre, avec et pour les pauvres. »* Une attention toute particulière à l'option préférentielle pour les pauvres qu'exprime si bien la « pointe » de *Laudato si'* : *« Mais aujourd'hui, nous ne pouvons nous empêcher de reconnaître* qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale*, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter* tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. » LS 49

Il donne à chacun de nous François d'Assise comme exemple :

« Je crois que François est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. […] Il a manifesté une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés. […] En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure. » LS 10*« La pauvreté et l'austérité de saint François n'étaient pas un ascétisme purement extérieur, mais quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination. »* LS 11

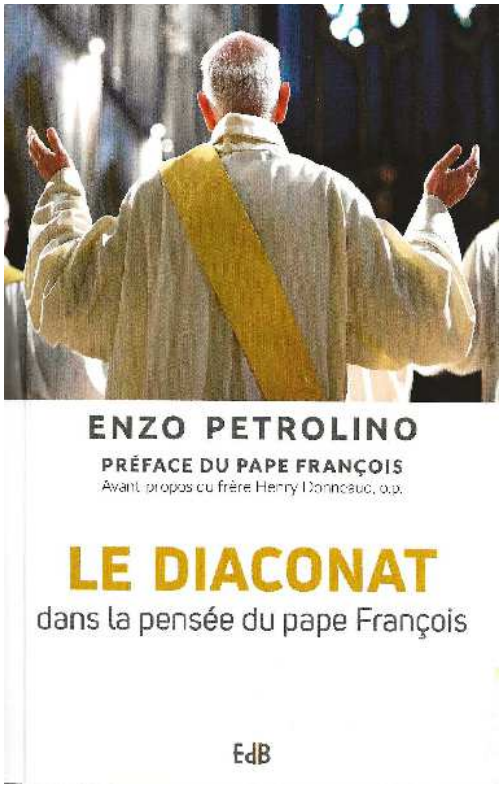
Comment chacun de nous, dans notre ministère diaconal, servons-nous cet idéal dans lequel sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure ? Prenons-nous notre place dans les dynamiques locales autour de groupes *Laudato si'* ou de groupes Église verte ? Célébrons-nous en communauté la création, avec une attention pour les plus jeunes du caté ? Vivons-nous cette fraternité simple entre nous, avec les personnes de la paroisse ? Et au-delà ?

Cet idéal franciscain, le pape François le souligne en ouverture de *Fratelli tutti* : *« "Fratelli tutti", écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. […] En quelques mots simples, il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite. »* FT 1 *« En effet, saint François, qui se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, se savait encore davantage uni à ceux qui étaient de sa propre chair. Il a semé la paix partout et côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés, les derniers. »* FT 2

Comment prenons-nous notre place dans nos communautés, mouvements ou services ? Dans notre société, notre commune, notre quartier ? Au travail ou en famille ?

Le pape François, comme souvent, nous renvoie aux fondamentaux : *« et vous les diacres : le service […] Le diacre est - pour ainsi dire – le gardien du service dans l'Église : le service de la Parole, le service de l'autel, le service des pauvres. Et votre mission, la mission du diacre, et sa contribution consistent en cela : à nous rappeler à tous que la foi, dans ses diverses expressions […] possède une dimension essentielle de service. Le service de Dieu et des frères. Et que de chemin il y a encore à parcourir dans ce sens ! Vous êtes les gardiens du service dans l'Église. »* (Pape François, Milan, 25 mars 2017)

Pour conclure, alors que cette année nous irons marcher en fraternité diaconale sur les pas de François à Assise, écoutons le pape revenir sur le choix de son nom : *« Alors immédiatement, en lien avec les pauvres, j'ai pensé à François d'Assise. C'est comme ça que m'est venu au cœur ce nom, François, dont la tradition dit qu'il était diacre. Il est pour moi l'homme de la pauvreté, l'homme de la paix, l'homme qui aime et protège la création. Il est l'homme dont les diacres doivent s'inspirer. »* (Pape François , Préface de Enzo Petrolino, *Le diaconat dans la pensée du pape François*, Librairie éditrice du Vatican, 2017, Éditions des Béatitudes, 2019)



La terre est aussi une mère
et une sœur pour nous

Patrick Berchery, diacre

Tout d'abord je vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.
Année de paix, de tolérance et année écologique au service de la terre.

Je vais avant tout expliquer mon cheminement pour éclairer cette réflexion sur l'encyclique du Pape François Laudato si. Ce titre vient d'un poème de Saint-François d'Assise qui dit : « loué sois-tu mon Seigneur » et « que la terre est aussi une mère et une sœur pour nous ». Ferions-nous du mal à notre mère, à notre sœur ? alors pourquoi faire du mal à notre maison commune ?

Pour avancer dans ma réflexion, j'ai divisé l'encyclique en 6 parties et je vais vous faire part de ma démarche de formateur et de chrétien.

1 – Ce qui se passe dans notre maison : pollution, culture du déchet, réchauffement climatique, déforestation, tout cela finit par le déclassement social et des déplacements climatiques.

Quand j'ai fait mes études horticoles dans les années 1970, l'écologie se résumait en une phrase : « redonner à la terre ce que la terre a donné ». Quand je donnais des cours soit à des jeunes, soit à des adultes, j'expliquais cette phrase en disant que, quelle que soit la surface du terrain, rien ne devait sortir de ce lieu, tels feuilles, gazons, pierres et comme le chantait Jean Ferrat en parlant de l'Ardèche : « ils ont monté des murets (La Montagne) » car quand une pierre sortait du travail du sol elle servait à faire des murs. Ainsi, rien ne sortait du terrain.
Nous sommes capables de vivre en circuit fermé. Tous nos déchets végétaux doivent être recyclés sur place et, comme cela, nous diminuerons leur volume (osons le composteur).
En Normandie où je suis actuellement, la production de carottes et de poireaux se fait d'une manière ancestrale : les algues et le fumier de vaches, pas de pesticides, mais un travail dur, quel que soit le temps. Et, si nous arrêtions d'acheter des produits pré-emballés en grande surface, cela diminuerait nos déchets. Chacun de nous a la possibilité de ce choix.

2- Respect du récit de la création.

Dans les premiers chapitres de la Bible, Dieu nous confie la terre. En filigrane, il nous demande de l'entretenir et de la respecter, mais cela est valable aussi pour tous les humains qui sont nos frères. Le Pape François nous dit : « être écologiste sans avoir un amour sincère pour les autres êtres humains, cela n'est pas possible ».
Quand j'étais agent de maîtrise au bois de Boulogne dans les années 1980, la politique de l'arbre à la Mairie de Paris était un arbre abattu, un arbre remplacé la même année. C'était cela entretenir la nature. L'amour pour les autres êtres humains c'est pour moi, quand j'étais formateur plus tard et que je siégeais au conseil de classe pour faire passer les élèves en classe supérieure, le cas d'Elodie qui était brillante en première année et qui la deuxième a vu ses notes s'effondrer. Avait-elle triché ? fallait-il la présenter au BTS ? Il a y eu un avis négatif du conseil. Il était clair qu'elle avait des problèmes et ne voulait pas en parler. Quelques temps après, j'ai rencontré Elodie lors d'un pèlerinage à Lourdes, elle était animatrice pour Boissy-Saint-Léger. Le dialogue a pu s'instaurer. Elle m'a raconté ses difficultés, son papa atteint d'un cancer ; alors pour aider sa famille, elle avait pris un petit boulot chez Mac Do. Je lui ai trouvé une autre école, car elle voulait travailler dans les paysages historiques. Elle a fait de brillantes études. Oui, être écologiste c'est être attentif à nos frères.

3 – La racine humaine et la crise écologique.

Le Pape nous dit : « hier, l'homme accompagnait la nature, aujourd'hui il l'écrase » et il ajoute « l'homme n'est pas le Seigneur de l'univers, il en est l'administrateur responsable ».
Pour nourrir de plus en plus de personnes il a fallu oublier la matière organique (fumier, compost) qui demandait beaucoup de main-d'œuvre, au profit d'engrais de synthèse polluant les nappes phréatiques. Dans la Beauce, lorsqu'il y a de gros orages, la terre des champs ne se tient plus car le sol est un milieu vivant, mais, avec des engrais, il n'y a plus de structure du sol. Avec le toujours plus, nous ne sommes plus des administrateurs responsables.

4 –Une écologie intégrale.

Le Pape est contre les grandes mégalopoles qui augmentent les différences et rejettent les pauvres en périphérie des villes, alors qu'aujourd'hui nous avons besoin de beau et de solidarité. Les grands centres commerciaux où l'on se croise sans se connaître ont contribué à détruire les petits commerces. Je me rappelle quand Créteil était rempli de maraîchers qui alimentaient les halles de Paris. Le beau et le durable ont disparu pour laisser place au béton et à l'individualité. Pour lutter contre cela, bien des villes proposent des jardins partagés où amitié et solidarité retissent ces liens humains qui nous manquent tant, comme nous l'avons vu lors des 2 confinements.

5 – Lignes d'orientation et d'action

Le Pape François veut nous faire sortir de la spirale de l'autodestruction et veut mettre chacun de nous devant ses responsabilités.
François croit en nous car il sait que rien n'est possible sans nous. Alors soyons des acteurs. Chacun de nos gestes pour la planète devient religieux, car ils nous relient à Dieu. En respectant la création, chacun à notre niveau, nous pouvons faire beaucoup. Nous devons passer de l'écologie punitive à l'écologie éducative. Soyons des exemples pour nos enfants.

6 – Education et spiritualité écologique.

Il nous faut prendre un nouveau départ ; soyons des consommateurs responsables et des éducateurs éclairés dans nos familles. Nous sommes appelés à œuvrer au bien-être de la terre. Quand je fais un baptême et que j'appose le Saint Chrême sur le front de l'enfant, je dis aux parents que cette onction fait de ce baptisé un prêtre, un prophète et un roi et j'explique le sens de ces trois fonctions. Je dis que cet enfant aura à inventer un monde nouveau où le respect de la terre devra être une priorité car souvent nous adulte, nous ne l'avons pas fait. N'ayons pas peur d'être des exemples et des éducateurs pour nos enfants ; si nous ne le faisons pas, nous aurons en résonance la phrase de Jacques Chirac qui a dit lors du Quatrième Sommet de la Terre en 2002 à Johannesburg « notre maison brûle et nous regardons ailleurs ». Ne soyons plus des spectateurs passibles, soyons des acteurs actifs et alors tout sera possible et surtout soyons tous des chrétiens engagés.

L'écologie intégrale
dans l'Enseignement catholique

Philippe Delorme , diacre

Comme le souligne le pape François dans *Laudato'si*, l'écologie intégrale n'est pas une mode passagère. Elle est inscrite depuis l'origine dans le dessein de Dieu :*« Les récits de la création dans le livre de la Genèse (…) suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation à Dieu, avec le prochain, et avec la terre. » (LS 66)*

En nous invitant à une conversion écologique intégrale, le pape François nous conduit à nous interroger sur la façon dont nous vivons aujourd'hui cette triple relation et répondons à notre vocation.

Comment l'école catholique répond à cet appel ?

De très nombreuses initiatives à travers toute la France permettent d'entrer dans ce long processus de changement. Par exemple, l'enseignement catholique du diocèse de Lyon qui, après deux années de réflexion avec l'ensemble des établissements, a promulgué « 12 écobéatitudes » qui sont autant de pistes pour revisiter les manières de vivre, de travailler ensemble à inventer de nouveaux modèles au sein du système éducatif. Dans le diocèse de Blois, les établissements ont été invités à travailler sur la notion de « Maison commune », dans le Cantal les établissements participent à la Journée mondiale du nettoyage, à une fête de la création, à des défis solidaires à Noël…, en Bretagne la démarche « TiadReizh » (« maison juste » en breton) vise à promouvoir la production locale dans les cantines scolaires…

La diversité des initiatives offre différentes portes d'entrée dans cette démarche ; ainsi, quelles que soient ses convictions, chacun peut vivre cette conversion écologique.

Si l'Ecole catholique doit porter une attention particulière au développement de l'écologie intégrale, elle ne peut le faire qu'en lien avec tous les acteurs éducatifs, à commencer par les familles. C'est dans cette dynamique que le Pape François nous invite à participer au pacte éducatif mondial en nous rappelant qu'il faut « mettre au centre de chaque processus éducatif formel ou informel la personne, sa valeur, sa dignité, afin de faire émerger sa spécificité, sa beauté, son unicité et, en même temps, sa capacité d'être en relation avec les autres et avec la réalité qui l'entoure, en repoussant les styles de vie qui favorisent la culture du rejet » Pape François 15 octobre 2020.

Il apparait que, si nous voulons favoriser dans nos Ecoles un processus de développement d'une écologie intégrale, que l'on ne peut séparer de l'éducation intégrale, l'expérience de la fraternité est fondamentale. C'est l'amour du prochain qui nous permet de sortir de notre petit confort, de prendre consciences des fragilités et de les accompagner, d'œuvrer à notre mesure à la sauvegarde de la « maison commune » et de découvrir l'amour du Père.

Oui « tout est lié ». Notre mission éducative forme un tout, l'éducation à l'écologie intégrale ne peut-être un à-côté, une option, mais se trouve au cœur de la mission de l'Enseignement catholique. Sachons, comme nous y invite souvent le Pape François, « écouter la voix des enfants et des jeunes ,…, afin de construire ensemble un avenir de justice et de paix, une vie digne pour chaque personne » Pape François 15 octobre 2020.

Madeleine Delbrêl, la Création et le jardin

Jean-Christophe BRELLE, diacre
et Marie-Noël

A notre connaissance, Madeleine n'a pas écrit d'exposé théorique sur son rapport à la Création. Pourtant, elle qui a vécu principalement en ville, était très sensible à la nature. Ainsi, elle écrit de temps en temps à ses correspondants tout le bien que lui font ses séjours dans la maison de son père, à Mussidan. Ou encore, peu de temps après son emménagement au 11 rue Raspail en 1935 : « *Le jardin est un rêve ici. Nous avons un puits, des figuiers, de la vigne … c'est tout à fait évangélique*. » Avec Madeleine, l'Evangile n'est jamais loin !

Ce jardin de la rue Raspail est aussi un lieu où des liens se tissaient. Lucienne Vacheron, une amie d'Ivry centenaire, qui a bien connu Madeleine, y est venue souvent avec son mari et ses enfants. Elle raconte que son mari et Madeleine arpentaient le jardin en discutant – elle ne sait pas de quoi ils parlaient, mais on peut supposer qu'il était question de Dieu et du communisme … – pendant qu'elle restait sur un banc, s'occupant de l'un ou l'autre de ses enfants.

Dans le jardin de la rue Raspail, où les équipières ont fait construire un logement de fortune pour une famille sans toit et un atelier de confiserie pour des réfugiés espagnols, il y avait un potager, qui leur fournissait une partie de leur nourriture, et il y avait des roses, que Madeleine aimait particulièrement. Mais pour Madeleine, recueillir ce que donne le jardin, c'est encore se tourner vers Dieu : «*Quelle joie de savoir que nous pourrons vers votre seul visage lever les yeux (…) pendant que nous irons chercher, au bout de l'allée du jardin quelques brins de cerfeuil pour finir la salade* ».

Il nous semble que Madeleine aurait approuvé cette phrase clé du pape François dans « Laudato si » à propos du cri des pauvres et du cri de la terre : « Tout est lié. » La louange adressée à Dieu, la présence reconnaissante à sa Création et la charité fraternelle sont intimement liées.

Dans le projet d'aménagement et d'ouverture de la maison de Madeleine, le jardin tient une grande place. Lieu de respiration dans la ville, lieu de relation à la vie des plantes, arbres, fruits, légumes, fleurs, lieu de rencontre ouvert à des gens divers … Sur les sept carrés de jardin, quatre sont destinés à des groupes d'enfants des écoles du quartier, de la crèche, du centre de loisirs. Peu avant Noël, un groupe d'enfants de 8-9 ans de l'école publique d'à côté est venu repérer les lieux en vue des semis à faire au printemps. Très vite, les questions ont fusé à propos de Madeleine Delbrêl : « Elle avait des enfants ? Pourquoi était-elle célibataire ? … » Ce fut l'occasion d'un bon quart d'heure d'échange, tout à fait inattendu !

L'un des carrés de ce jardin est peuplé de roses : des roses Madeleine Delbrêl. Mais bien d'autres ont été plantées dans bien d'autres jardins, parfois bien loin d'Ivry. Symbole de la fécondité de la vie de Madeleine, une vie ordinaire, une belle vie …

Madeleine dans le jardin

Nouvel aménagement du jardin

Centre Paroissial - 17 Place de l'Eglise - 94370 Sucy En Brie, Tél. : 01 45 90 23 59
email : paroisse.sucynoiseau@diocese-creteil.fr – Internet : www.paroissesucynoiseau.com

Silvia, Aurélie, Pierre-Etienne, Vincent,
Marie-Pierre. Jean-Marie, Boniface.

Equipe Laudato Si - Sucy.

Habiter à Sucy « en Brie » avec le Parc du Morbras, la Cité verte, la Forêt Notre-Dame, le quartier des Bruyères, c'est déjà être un peu au vert !
Voilà certainement pourquoi la petite équipe « *Laudato Si* » suscitée par le curé et l'EAP de Sucy, avant l'été, espère voir rapidement reverdir la paroisse au printemps prochain…

En effet, et déjà beaucoup ailleurs le découvrent, entrer dans la démarche de l'écologie intégrale proposée par le pape François dans son encyclique de 2015 « *Laudato Si* » et renouvelée en 2020 avec « *Fratelli Tutti* », c'est comme vouloir faire pousser de nouvelles fleurs dans le terreau de nos communautés chrétiennes, en interrogeant nos habitudes paroissiales, en réveillant notre goût de la fraternité, en vivant autrement notre foi, plus centrés sur notre responsabilité dans la Création de la Terre et de tous ses habitants…

L'équipe a commencé doucement, dans ce rythme de la nature qui prend le temps de la germination, avec trois propositions pour l'automne et l'hiver : une lecture partagée de l'encyclique au fil des saisons, une proposition de « Gestes *Laudato Si* » chaque semaine dans la feuille paroissiale retransmise par mail à plus de 400 familles, et une invitation à prendre soin les uns des autres en offrant des coups de main à qui en a besoin : courses, moment amical, aide administrative, coup de fil, … Les coupons d'offre et de demande commencent à circuler pour rendre plus vivante la fraternité au sein de la communauté paroissiale et autour d'elle…

Mais le chemin est encore long car il faut changer nos habitudes, nous tourner vers ceux que nous voyons peu et envisager de nouvelles formes de fraternité. C'est comme un réveil de la terre que propose cette encyclique, un réveil de nos endormissements communautaires, un réveil de notre foi appelée à écouter et à soulager « le cri de la terre et le cri des pauvres » d'une façon nouvelle et créative.

Pour réaliser cela, les générations sont encouragées à se parler, car, si la démarche est aisée pour les plus jeunes, elle est plus difficile pour les plus âgés même bienveillants. Comment « acheter autrement » ou « oser s'investir dans la protection de l'environnement » comme nous proposent les « Gestes *Laudato Si* » des semaines dernières ? A l'automne, l'équipe *Laudato Si* a commencé à susciter de l'intérêt pour de nouvelles façons de regarder la nature et l'humanité ; dès cet hiver, elle va pouvoir présenter des idées très concrètes de mise en œuvre pour ces premiers pas des autres générations dans « l'écologie intégrale », avant de fêter ensemble les bourgeons au printemps… et inviter enfants et jeunes et jeunes parents…

Car, en faisant partager son enthousiasme pour la Terre et ses habitants les plus fragiles et développer les capacités de contemplation, d'écoute et d'actions de tous, le projet de cette équipe passionnée c'est aussi d'accueillir de nouveaux croyants sensibles à ces questions : « Nous souhaiterions faire échos aux troubles et aux peurs des jeunes, en nous montrant inventifs, accueillants et ambitieux dans nos propositions, à l'image des enjeux planétaires et humains. Le Christ n'a pas eu un message tiède, ni le souci de ne pas froisser certains de ses concitoyens dans son annonce de la Bonne Nouvelle. De la même manière, nous nous verrions bien proposer chaque semaine des « Gestes *Laudato Si* » avec des propositions graduées qui reflètent le chemin nécessaire à prendre et dans lesquels chacun piochera des idées d'engagement correspondant à là où il en est. »

Un beau programme de Vie Nouvelle pour tous les baptisés, non ?

LAUDATO SI

.

GESTES
LAUDATO SI

En cette nouvelle année, oser prendre une "bonne résolution" d'ordre éthique, consommation, énergie, alimentation, protection de l'environnement, justice sociale, engagement dans la société... Laudato Si regorge d'idées.

Méthode : en parler avec un ami proche, afin de s'encourager mutuellement.
Il faut répéter au moins 21 fois une nouvelle action pour qu'elle devienne une habitude de vie. Soyons persévérant !

C'est quoi l'écologie ?

Brigitte Claustre

C'est quoi l'écologie ? c'est la question que j'ai posée en ce début d'année a mes petits élèves de 5 ans en classe maternelle !

Les réponses ont aussitôt fusé ….c'est quand on réfléchit à la terre ! c'est quand on regarde les arbres, les fleurs, l'herbe et le soleil ! c'est quand on travaille la terre ! c'est la terre et le soleil ! c'est dans la terre et le ciel ! dans un arc-en-ciel ! pas facile de définir un mot aussi vague et pourtant tellement entendu dans la bouche des adultes !

Après quelques lectures diverses sur le thème de l'écologie j'obtiens des définitions plus claires et rattachées aux actions des élèves dans l'école qui pratique depuis longtemps le jardinage dans le potager et dans les jardinières de la cour :

C'est quand on plante des graines ! cette année nous découvrons la permaculture et nous plantons des graines en octobre après avoir écrasé en rigolant les derniers plants de tomates et citrouilles pour faire une couverture végétale et protéger la terre du froid

C'est quand on a planté des branches de framboisiers et qu'on fait des boutures dans des bouteilles en plastique !

C'est quand on plante des bulbes ! disent-ils, après avoir observé les jacinthes pousser et éclore en classe !

C'est quand on n'arrache pas les fleurs de la cour, même si on a envie d'en offrir à sa maman !

C'est quand on jette pas nos chewings gums par terre et qu'on arrose pas trop les fleurs !

C'est quand on gaspille pas l'eau des toilettes !

C'est quand on protège les abeilles en leur faisant une belle ruche dans le jardin partagé à côté de l'école !

Et maintenant ils sont tous d'accord pour dire comme ce petit élève : « l'écologie, c'est quand on fait attention à la nature, les oiseaux, les animaux, les plantes, les arbres, les enfants, c'est tout ! » ; et un autre d'ajouter : « nous on est des écolos, maitresse ! ».

Jardinier de la Création

Jean-Paul Denorme, diacre

Bonjour à tous,
C'est avec une grande joie que j'ai reçu votre mail me faisant part de toutes vos questions, sur lesquelles j'ai mûrement réfléchi .

Il est difficile pour moi de répondre à partir de mon ordination parce que celle-ci n'est pas un commencement : «Tu me voyais dès le sein de ma mère ». Je crois fermement que dès la naissance, et même avant, Dieu nous appelle et nous prépare chacun, d'après nos possibilités, à une mission d'amour et de charité .
« Que Dieu continue ce qu'Il a si bien commencé ». La mission du diacre est aussi celle de tous les baptisés, mais il laisse à chacun le choix et la liberté. Dieu nous a aimés le premier en nous donnant la vie, la création, des frères et des sœurs à aimer et à servir. Dieu est Amour. Saint-Jean nous le dit bien : «Celui qui dit qu'il aime Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur».

On pourrait faire le même rapprochement avec la Création : tous les chrétiens se déclarant aimer Dieu, sans aimer la Création, la Vie, se trompent.
Il faut aimer la Création pour aimer Dieu, en la soignant, en la respectant, en travaillant à l'œuvre de Dieu .

J'aime toujours mon métier et en tant que jardinier, je privilégie le travail manuel au travail mécanique (motobineuse, motoculteur) ; même si c'est plus fatigant et que cela me prend plus de temps, je préfère retourner le sol à la grelinette, c'est moins polluant !
Quand il y a beaucoup d'herbe, je l'enfouis sous la terre à la fourche-bêche, cela permet de nourrir les vers de terre, précieux collaborateurs .
Mon potager est propre et bien entretenu, pourtant je laisse toujours un coin sauvage dans le jardin pour favoriser la biodiversité des insectes, des oiseaux et des plantes.
Arrivé à la pleine saison, je me sers de la tonte des pelouses pour pailler les légumes, cela permet de limiter les arrosages et empêche les soi-disant mauvaises herbes de pousser.
Je refuse de prendre des décisions draconiennes et préfère les changements progressifs - cela me permet de voir évoluer les situations et je n'aime pas le gaspillage - aussi tout ce qui est produit dans le jardin est consommé ou donné gratuitement.

L'hiver est la période de repos pour la terre, aussi importante pour elle que la Vie pour nous . Ce n'est pas pour autant que je suis à ne rien faire : je prépare l'année suivante !

Et pour les déplacements, même si j'aime bien conduire, je privilégie le covoiturage ....

Très fraternellement
Bonne année 2021 dans l'Espérance

la grelinette !

Le banc en haut de la cale

Michèle Roblot

Je l'aime bien ce banc en haut de la cale et j'aime les chemins qui y mènent et qui en ramènent !

En 25 ans, plusieurs fois les tempêtes d'hiver et la mer déchaînée l'ont emporté. Il s'est transformé , il a changé de matériau, il s'est parfois déplacé, mais chaque fois il a été reconstruit. Actuellement il est en bois, très rustique, formé d'un demi-tronc et de piquets massifs en bois fichés dans le sable.

C'est vrai qu'il est important ce banc pour nombre de promeneurs, de randonneurs ou de voisins : certains y remettent leurs sandales en remontant de la plage, d'autres s'y posent un instant histoire de voir où en est la marée, d'autres s'y reposent plus longuement en contemplant la mer.

Pour moi, c'est un lieu de prière, le lieu préféré entre tous, quelle que soit la saison ou la marée, les pieds nus dans le sable chaud ou bien emmitouflée, le visage rougi par le vent froid et les grains de sable qui piquent les joues. J'y savoure le paysage en même temps que la lecture de l'Evangile et des Psaumes ; j'y hume les embruns, l'odeur des algues ; je T'écoute et je Te parle...

Sur ce banc, les émotions sont parfois fortes, joie ou chagrin, prière de louange ou de demande, toutes bercées par les allers et venues des vagues, le murmure d'une légère brise ou le hurlement d'un vent de tempête, le cliquetis des haubans battant sur les mâts des bateaux déposés l'été sur la plage.

Les interrogations, les inquiétudes, les souffrances et les deuils sont déposés, là, sur ce banc.

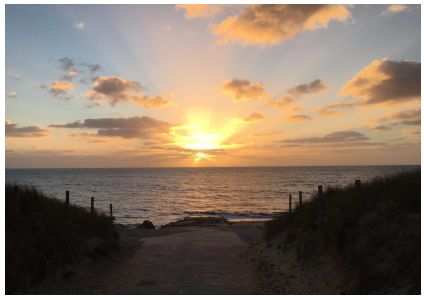
La joie éclate aussi et les mercis fusent, là, sur ce banc.

Après un temps à contempler la mer, le ciel, les nuages, souvent à sentir la caresse chaude du soleil, la paix est souvent au rendez-vous et le chemin de retour, par la dune et le bois, plus léger : l'odeur prégnante des immortelles des sables se mêle à celle des pins et des chênes verts, les oyats chantent sous la caresse du vent, le soleil illumine les giroflées mauves des dunes et les ondulations du sable sur le sentier de douanier...

Merci Seigneur pour ce petit coin préservé de notre Maison Commune, lieu privilégié où la contemplation de la nature mène à la rencontre avec Toi !

Permets à tous ceux qui Te cherchent de disposer d'un lieu paisible où Tu pourras les rejoindre.

Pardonne-nous de causer, individuellement ou collectivement, tant de dégâts à l'œuvre que Tu nous as confiée.



Aide-nous à changer notre regard et nos comportements et à nous mettre tous ensemble à l'ouvrage, chacun à son échelle, pour protéger Ta Création et construire ainsi un avenir pour tous les hommes, en particulier pour les plus fragiles.

Communiqué Eglise Verte - Message pour le Carême 2021

Créteil, le 4 janvier 2021

A l'attention des curés, prêtres, diacres, LME, secrétaires paroissiales, vice-présidents d'EAP, coordinatrices de catéchèse, catéchistes, équipes liturgiques et réseaux Famille & Société.

Carême 2021 : tous appelés à vivre une conversion écologique
… et tous appelés à vivre en frères et sœurs !

« *Saint François, qui se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, se savait encore davantage uni à ceux qui étaient de sa propre chair. Il a semé la paix partout et côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés, les derniers.* » (FT n° 2)

Cinq ans après *Laudato si'*, le pape François a signé le 3 octobre 2020 **une deuxième encyclique sociale *Fratelli tutti*** – *Tous frères et soeurs*, ces deux textes constituant comme les deux faces d'une même pièce. Avec François d'Assise, il nous propose « un mode de vie au goût de l'Évangile. » (FT n° 1) Déjà dans *Laudato si'* le pape appelait à reconnaître « *qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale* qui intègre la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter *tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* » (LS n° 49). Avec *Fratelli tutti*, il invite à « constituer un ''nous'' qui habite la Maison commune » (FT n° 17). Et le chemin pour construire ce ''nous'', c'est celui « d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite. » (FT n° 1).

Après avoir amorcé une démarche de réflexion et de conversion sur l'écologie en septembre, lors du mois de la Création, que nous avons prolongée pendant l'Avent, **nous proposons de profiter du Carême pour découvrir la récente encyclique *Fratelli tutti,* et commencer à s'en imprégner avec une sélection de mots** – temps, rêve, amitié, pardon, dialogue, pauvreté, humilité, fraternité - qui reviennent à plusieurs reprises dans le texte et en constituent autant de portes d'entrée. Nous pourrons ainsi, en paroisse, en famille, dégager quelques lignes de force pour continuer à réfléchir et bâtir une vie en juste relation avec l'environnement, les autres et le Seigneur. La parabole du bon samaritain (FT, le chapitre 2), la figure de saint François d'Assise, le cheminement de Charles de Foucauld, nous guideront également. Laissons vibrer en nous la musique de l'Évangile de Jésus-Christ, source de dignité humaine et de fraternité (cf. FT n° 277). **Très concrètement**, vous recevrez en deux envois (par *Diocèse Infos* les 26 janvier et 9 février 2021) **des pistes de réflexion et des propositions pour chaque semaine du Carême**, en relation avec la progression proposée par la liturgie et les mots cités ci-dessus. Enfin, nous vous rappelons qu'il est encore possible de commander les bannières *Laudato si'* et *Fratelli tutti*, manifestant l'appel à une conversion individuelle et Collective.
Nous sommes disponibles pour vous accompagner, n'hésitez pas à nous solliciter !

En changeant notre regard sur le monde et notre manière de vivre, par des « petits gestes » simples et réguliers, par la réflexion individuelle et collective, nous pourrons construire ensemble le monde de demain.

J. Avril, Sr V. Sannu, L. Maréchal (Catéchèse, École de prière), C. Cloix (Service communication), G. Béra, J. Delarue, A. Eymard, M. Fagot, F. Fayol, I. Haniquaut, P. J-L Védrine (Bureau Famille et Société)

Entre nous

Nos peines et nos intentions de prière

Il n'y a pas que le Covid qui a frappé la fraternité diaconale les derniers mois ; la maladie survient et c'est la tourmente dans la famille…
Nous sommes en communion de prière avec nos frères et nos sœurs malades.
Que l'Espérance soit toujours dans leur cœur et dans celui de leurs proches !

Nos joies

Renan est né le 25 octobre 2020 chez Alexandre et Bénédicte Pouillart …

Et Suzanne est née le 25 novembre, elle est la deuxième fille chez Jean et Camille Thorey

Félicitations aux parents et aux grands-parents comblés et bise à Renan et Suzanne !

Aube nouvelle
Dans notre nuit
Pour sauver son peuple
Dieu va venir
Joie pour les pauvres
Fête aujourd'hui

Il faut préparer la route au Seigneur